

Concert



Antologia  
italica

Vendredi 29 avril 2016  
20h - Église de Jésus Ouvrier  
Talange

Les classes d'**orgue** de Vincent Bernhardt  
de **chant grégorien** et **chant médiéval** de Marie-Reine Demollière  
et de **flûte à bec** de Marianne Saintier et Christian Billet

*programme*

## **Laus angelorum magna**

gloria ambrosien primitif

## **Hymnum dicamus**

hymne ambrosienne

## **Alleluia Pange lingua**

du répertoire bénévain archaïque

## **Fac mecum**

introït vieux-romain

## **Kyrie Omnipotens stelligeri**

kyrie tropé vieux-romain

\* \* \* \* \*

## **Sperindio Bertoldo** (v.1530-1570)

Toccata seconda

extraite de *Toccate, ricercari et canzoni francese intavolate per sonar d'organo*, 1591

**Grégoire Brucker, orgue**

## **Antonio Valente** (v.1520-v.1580)

Lo Ballo dell'Intorcia

extrait de *Intavolatura de cimballo*, 1576

**Jérôme Rollinger, orgue**

## **Girolamo Frescobaldi** (1583-1643)

Toccata Prima

extraite de *Il primo libro di toccate, canzone, versi d'hinni...*, Rome, 1615, 1616 et 1637

**Anne Ruaux, orgue**

\* \* \* \* \*

## **Francesco Landini** (v.1325-1397)

*Ara' tu pietà*

*Fatto m'à' serv' amore*

*Gientil aspetto*

*Dappo' c'a te rinasce*

*Ecco la primavera*

**Pierre Scheid et Marianne Rebouché-Saintier, flûtes à bec**

**Renaud Rusé, flûtes à bec, percussions**

**Franciscus vir  
Cepit sub Innocentio**

antiennes de l'office de saint François d'Assise  
de Julien de Spire († 1240)

**Alleluia Hic Franciscus pauper**  
pour la messe de saint François

**Decus morum**  
hymne pour l'office de saint François

\* \* \* \* \*

**Girolamo Frescobaldi** (1583-1643)

Toccata Quinta

extraite de *Il secondo libro di toccate, canzone, versi d'hinni...*, Rome, 1627 & 1637

Marie Girard, orgue

**Giovanni Battista Fontana** (1589-1630)

Sonata Seconda

extraite de *18 Sonate A 1. 2. 3. per il Violino, Fagotto, Chitarrone, Violoncino  
o simile altro Istromento*, Venise, 1641

Pierre Scheid, flûte à bec

**Michelangelo Rossi** (1601/02-1656)

Toccata Settima

extraite de *Toccate e corenti d'intavolatura d'organo e cimballo*, 1657

Vincent Bernhardt, orgue

\* \* \* \* \*

**Venite a laudare**

lauda du Laudario di Cortona (XIII<sup>e</sup> s.)

**Alta trinita beata**

polyphonie italienne anonyme du XV<sup>e</sup> s.

La classe de **chant grégorien** et **chant médiéval** est composée de

Anne Adrian, Gema Gustaityte-Versickiene, Eurydice Jousse,  
Marie-Brigitte Morrot, Danielle Richard, Cécile Roger (soliste),  
Gisèle Vermillon, Charles Beiss, Patrice Claude,  
François Hirtz et Dominique Simonet

Un grand merci à Renaud Rusé pour sa participation

## Chant médiéval

Au fil de ses derniers concerts, en plus de faire voyager son public dans le temps, la classe de chant grégorien et de chant médiéval du Conservatoire de Metz Métropole l'a invité à voyager dans l'espace européen. Après les anthologies médiévales d'Espagne (juin 2015) et d'Angleterre (décembre 2015), voici aujourd'hui l'anthologie italienne, exceptionnellement riche de ses répertoires paléochrétiens.

Rapide rappel : le chant dit grégorien fut élaboré à Metz entre 754 et 850 par les chantres francs, qui adaptèrent le chant romain à leur art vocal, à la demande des souverains carolingiens. Les répertoires plus anciens, contemporains de l'implantation du christianisme en Occident pendant les premiers siècles de notre ère, sont appelés paléochrétiens et, suivant leur aire géographique : chant hispanique, chant des Gaules, chant milanais, chant romain et chant bénéventain. L'Italie est le seul pays à offrir trois corpus caractéristiques, enracinés dans trois grands centres urbains : Milan au nord, Rome au centre et Bénévent au sud.

L'esthétique des répertoires paléochrétiens les rapproche les uns des autres, comme s'ils étaient frères ou cousins germains, et les oppose fortement au chant grégorien. Les différents styles du chant sont provoqués par les différents acteurs : le psalmiste qui chante en soliste, la foule qui alterne des hymnes populaires ou donne de brèves réponses au soliste, le chœur monastique qui alterne les versets de psaume.

### *Le chant milanais ou ambrosien*

Le chant liturgique de la Lombardie du Nord est dominé par l'immense autorité de saint Ambroise († 397), comme l'atteste l'appellation chant ambrosien souvent utilisée ; le nom de ce Père de l'Église est surtout associé aux hymnes qu'il composa pour ses paroissiens. Le chant de Milan a pu évoluer au fil des siècles et il est encore chanté aujourd'hui. Il a pour caractéristique d'offrir l'éventail complet des styles de chant, du chant syllabique (une note pour une syllabe) au chant vocalisé le plus exubérant (quatre-vingts notes sur une syllabe). Il est transcrit dans quelques manuscrits qui lui sont réservés, à partir du XII<sup>e</sup> siècle.

### *Le chant bénéventain*

Bénévent est la capitale de la Lombardie du Sud, avec à sa tête un duc. Cette cité est assez isolée dans les montagnes au-dessus de Naples, qui était alors occupée par les Byzantins. Le chant bénéventain fut chanté dans divers centres du sud de l'Italie, dont le plus prestigieux fut le monastère du Mont-Cassin. On le trouve dans des livres des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, mélangé au répertoire grégorien. Son corpus est assez réduit : environ une centaine de pièces, dont plusieurs sont brillantes, dans le style du soliste virtuose. Cette vocalisation éblouissante est composée d'un tout petit nombre de formules mélodico-rythmiques qui se combinent et se répètent à l'infini.

### *Le chant romain ou vieux-romain*

Entre 754 et 850, le chant de la Ville éternelle fut introduit en Gaule et modifié par les chantres francs. Le dessin mélodique des chants est plus ou moins proche du chant grégorien mais il faut se rendre à l'évidence : nous n'avons plus le romain du VIII<sup>e</sup> siècle. On trouve ce chant dans cinq manuscrits, du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle.

Saint François d'Assise est un des saints les plus populaires en Europe. Il naît vers 1181 dans une famille riche. Après une jeunesse dissipée, il se tourne vers une vie d'ascèse et devient prédicateur. Il crée l'ordre des Franciscains, dont les principes sont la pauvreté et l'humilité. En 1212, il est rejoint par Claire, une aristocrate qui fondera l'ordre des Clarisses. Les Franciscains vont créer des couvents jusqu'au Maroc et en Égypte. Après sa mort en 1226, François est canonisé dès 1228. Il laisse derrière lui l'héritage de la crèche et devient le saint patron des animaux et de l'écologie.

Julien de Spire, né en Allemagne vers 1200, a passé quasi toute sa vie en France. Il prend l'habit franciscain vers 1224. Il a composé un très bel office versifié en l'honneur de saint François et meurt à Paris vers 1250.

Le Laudario di Cortona est un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle contenant la plus ancienne collection connue de chants en langue vernaculaire, ici le vieux toscan : des « laudes », chants de louange à la Vierge et pour différents saints du calendrier dont saint François. *Marie-Reine Demollière*

### **Francesco Landini**

Francesco Landini (1335-1397) est le représentant le plus célèbre de l'Ars nova en Italie. Aveugle et organiste virtuose, il est l'auteur de plus de 150 compositions, pour la plupart des ballades à deux voix.

Composant dès le début de la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, il fut proche de Pétrarque. Il mit en musique des poèmes de sa composition, notamment de nombreuses et merveilleuses *ballate* d'amour.

Vers 1364, il reçut la couronne de lauriers de la ville de Venise des mains de Pierre de Lusignan, distinction habituellement réservée aux savants dans les universités ainsi qu'aux diplômés en médecine. De 1365 à sa mort, il vécut à Florence où il assumait la responsabilité des orgues de la basilique San Lorenzo. Ouvert à la philosophie, il s'intéressa tout spécialement aux écrits de Guillaume d'Ockham. *Marianne Saintier*

### **L'orgue renaissance et baroque italien**

Directement lié à l'orgue médiéval, l'orgue italien des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles laisse encore entrevoir son origine gothique : véritable *Blockwerk* décomposé, il comprend essentiellement des *principaux*, dont les rangs s'accumulent les uns aux autres pour produire, dans le *plenum*, une couleur claire et vive. Les jeux flûtés sont rares mais présents, développés essentiellement à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, alors qu'avant la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les jeux d'anche (tels que régale, cromorne, trompette, hautbois...) sont pratiquement inexistantes dans l'orgue italien. Se cantonnant sur un seul clavier alors que les orgues construits en France ou en Allemagne atteignaient souvent 3, 4 ou 5 claviers, l'orgue italien se distingue par la richesse et l'intensité de sa palette sonore, la franchise de ses attaques et le raffinement polyphonique de ses jeux de détail. Il comprend quelques spécificités, telles que la *voce humana*, tout à fait différente de la *voix humaine* des orgues français ou allemands (qui est un jeu d'anche) : il s'agit d'un principal légèrement désaccordé et que l'on doit jouer avec le principal de 8' afin d'obtenir un effet vibratoire, pouvant évoquer un tremblant d'orgue ou un vibrato d'archet.

L'orgue de Talange est un magnifique exemple de facture italienne renaissance. Il a été construit en 2006 dans le style italien du XVI<sup>e</sup> siècle par Rudi Jacques, facteur d'orgue belge qui s'est notamment formé auprès de Barthélemy Formentelli à Vérone.

**Girolamo Frescobaldi** (1583-1643) est le compositeur-organiste italien le plus important de la Renaissance et de l'époque baroque, et peut-être dans l'histoire de la musique. Formé auprès de Luzzasco Luzzaschi, il a été organiste titulaire de la basilique Saint-Pierre de Rome, où il réunissait un public considérable lors de ses concerts d'orgue. Il développa un langage musical nouveau avec ses toccatas pour clavier, qui exploitent l'art de jouer *sans être soumis à la battue*, c'est-à-dire, sans respecter la mesure et la régularité du tempo.

Auteur d'une importante quantité de musique dédiée au clavier (orgue, clavecin, clavicorde), il a également laissé une œuvre vocale considérable et des *Canzoni* de musique de chambre. Son style très personnel se caractérise par un usage développé des dissonances, des modulations, des changements abrupts de caractère, qui apparaissent au premier plan dans ses toccatas. Grâce à ces œuvres révolutionnaires, il connut une renommée à travers toute l'Europe et influença profondément ses élèves, notamment M. Rossi, J. J. Froberger et J. K. Kerll, mais aussi la plupart des maîtres du clavier en Italie, dans les pays nordiques et en Allemagne, jusqu'à J. S. Bach. *Vincent Bernhardt*